

PROFESSEUR EWING

Texte David Ewing
Photos Vincent Begon

FLOTTEURS SUR-MESURE

Il faut l'avouer, on aurait tous aimé avoir un David Ewing comme prof à l'école. Non seulement ses cours sont toujours précis, fouillés, documentés, mais il sait les rendre intéressants et amusants. Sa leçon du jour consiste à nous apprendre comment bricoler facilement des flotteurs bien spécifiques.

Je commence cette nouvelle série de dossiers par un sujet que je n'aurai jamais cru pouvoir traiter un jour moi-même, à savoir la fabrication de flotteurs. Non pas par manque d'intérêt, loin de là ! Au contraire, j'ai toujours été passionné par ce type de bricolage depuis que je suis adolescent. Je me revois encore passant des

heures après l'école, dans mon garage à Glasgow, entouré de tiges de balsa, de papier de verre, de pots de peinture et de vernis, essayant de copier les magnifiques flotteurs Milo de l'époque. Comme j'étais jeune et têtu, il m'a fallu pas mal de temps avant de comprendre que ce n'était pas un travail pour moi. Et c'est peu dire ! Malgré tous



On trouve aujourd'hui tous les éléments nécessaires pour fabriquer soi-même des flotteurs facilement.



mes efforts, les corps n'étaient jamais vraiment symétriques, les quilles et les antennes mal centrées, la finition irrégulière et inesthétique au possible. Comme je vous connais bien, je sais que vous êtes en train de vous dire « comment un type qui n'a jamais réussi à faire un flotteur digne de ce nom peut-il écrire un article sur le sujet ? ». Laissez-moi vous expliquer. En fait, tout à commencé avec mon ami Kevin Gray. Il était à la recherche de corps de flotteurs allongés spécifiques pour pêcher à la télescopique lors de compétitions en Irlande. Il m'a alors

demandé de lui trouver quelqu'un capable de lui en fournir. C'est ainsi que j'ai découvert et pris contact avec la Société « Finesse » de Steve Pinnock, un ancien professeur reconverti dans la vente de matériels pour les fabricants de flotteurs, amateurs ou professionnels. Avec Kevin, nous avons alors décidé de nous rendre dans le Leicestershire, directement chez Steve. Cette rencontre a tout simplement bouleversé mon approche en matière de flotteurs, mais également ma façon d'aborder des situations de pêche spécifiques. A partir du moment où je pou-



Fabriquer ses flotteurs demande finalement peu de matériel.

vais acheter des corps de flotteurs pour un coût modique (3 euros les 8), alors tout devenait possible. Je pouvais ensuite fabriquer des modèles parfaitement adaptés aux conditions de pêche que je rencontrais. Et, au final, plus que l'aspect purement

esthétique, c'est bien ce qui compte ! Bon, après cette petite introduction, il est temps de prendre vos cahiers de cours. Commençons la leçon avec les différents matériaux disponibles dont vous aurez besoin pour réaliser de bons et beaux flotteurs. ➔



**PROFESSEUR
EWING**

CORPS

MATÉRIAUX

La plupart des fabricants ont aujourd'hui remplacé le balsa par deux types de mousses synthétiques.

Polyuréthane. C'est un matériau peu onéreux et très utilisé dans de nombreux domaines, depuis la fabrication des avions jusqu'aux équipements sportifs les plus divers. Selon son mode de fabrication, le polyuréthane peut être plus ou moins résistant, sans pour autant changer de densité.

Polyméthacrylimide. Plus connu sous le nom de marque Rohacell, il est plus cher que le polyuréthane mais aussi plus résistant à densité



Que ce soit en balsa ou en mousses, il existe une grande diversité de formes de corps.



LES AVANTAGES DES MOUSSES SYNTHÉTIQUES

Porosité. Au microscope, on remarque que les mousses synthétiques sont constituées de parois étanches dans lesquelles sont emprisonnées des bulles d'air. L'eau ne peut donc en aucun cas y

pénétrer. La portance du matériau n'est donc pas altérée par le besoin de déposer des couches successives de peintures ou de vernis assurant l'étanchéité du corps du flotteur, comme c'est le cas avec le balsa.

Solidité. Les corps en mousse synthétique sont extrêmement résistants et restent étanches même si on marche dessus ! Ils résistent très bien à la compression, mais peuvent néanmoins se casser si le corps est fin et allongé. C'est la raison pour laquelle, pour les pêches spécifiques de gros poissons, il est conseillé de traverser tout le corps du flotteur avec la quille.

Portance. Non seulement la portance des mousses est supérieure à celle du balsa, mais elle est aussi beaucoup plus régulière. Deux corps systématiquement identiques porteront exactement le même poids de plomb.

Travail. De part sa structure très régulière, la mousse est plus facile à travailler que le balsa qui est constitué de fibres irrégulières.

LES AVANTAGES DU BALSA

Si les mousses synthétiques présentent de nombreux avantages, dans certaines circonstances il me semble que le balsa peut se révéler supérieur. Paradoxalement, c'est sans doute à cause de sa portance moins grande, un peu comme dans le cas de la plume de paon utilisée pour les wagglers. Cette caractéristique se révèle particulièrement utile dans les eaux froides, plus denses. Certes, cela ne correspond à aucune logique scientifique, mais c'est un fait : un flotteur en balsa se comporte alors mieux qu'un en mousse.

égale. C'est ce type de mousse synthétique qu'utilise Steve pour la fabrication de tous ses flotteurs.

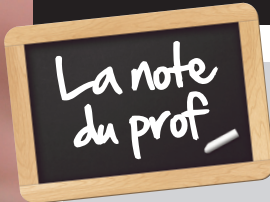
FORME

C'est dans ce domaine que des sociétés comme Finesse apportent un vrai plus. Elles permettent de choisir parmi une vaste gamme de formes, effilées ou trapues. Il est possible de les commander sur le net et la livraison est très rapide et peu onéreuse. Steve propose même de fabriquer des corps sur demande, de la forme que vous souhaitez.





La longueur de la quille est un point tout aussi important que son matériau.



LA PULTRUSION

Sans doute vous demandez-vous comment les quilles en carbone ou fibre de verre sont fabriquées. Le procédé est appelé « pultrusion » (de l'anglais « to pull » qui veut dire « tirer » et du français « extrusion »), qui consiste à tisser les fibres puis à les enduire de vernis avant de les cuire et de les étirer à travers une longue filière afin d'obtenir un cylindre parfait. Ce procédé de fabrication explique pourquoi, dans une quille, toutes les fibres sont parallèles, ce qui oblige à les couper avec soin si on ne veut pas qu'elles s'effilochent. Lors de mes premiers essais, j'ai fait plusieurs erreurs, en particulier au niveau du choix des quilles, de leur longueur ou de leur diamètre.

Diamètre.

Au départ, j'ai eu tendance à choisir un diamètre de quille trop important. Je me suis dit qu'en utilisant une tige en métal de 0,8 à 1 mm, j'obtiendrai des flotteurs nettement plus stables, mais ces diamètres ne sont pas du tout adaptés à des pêches classiques en étang. Ils déséquilibrent totalement le flotteur, augmentent les risques d'emmêlements et rendent le ferrage moins efficace. Après de nombreux essais, j'en ai déduit que le diamètre idéal pour un flotteur de forme goutte d'eau est de 0,6 mm (et de 0,7 mm pour une quille très courte sur un flotteur effilé).

Longueur. Là encore, il m'a fallu plusieurs essais pour trouver le bon compromis. Au départ, j'avais tendance à utiliser des quilles trop courtes qui ne permettaient pas au flotteur de se mettre en action de pêche rapidement. C'est le champion belge Thierry Goossens qui m'a montré une technique très simple pour vérifier si une quille est bien adaptée au flotteur dont elle est équipée. Elle consiste à placer le flotteur dans un bac d'eau (un tube d'équilibrage ne convient pas car son diamètre est trop faible), puis à tapoter sur le côté de l'antenne avec le doigt pour le déséquilibrer. Si le flotteur se met de biais ou se couche à la surface, c'est que la quille est trop courte.

Aussi j'adopte désormais la méthode suivante :

je place volontairement une quille un peu trop longue puis la coupe progressivement en suivant la technique de Thierry. Une fois déterminée la bonne longueur, je peux ensuite ajuster la quille de tous mes autres flotteurs de même portance sur cette base.



Coupez soigneusement la quille avec un cutter sur une surface dure graduée.

Le métal ne risque pas de casser, en revanche il a tendance à se tordre facilement.

Carbone. Sa densité étant relativement faible, c'est le matériau idéal pour les pêches entre deux eaux ou lorsque vous devez constamment

effectuer des manœuvres d'aiguillage verticales. Les quilles en carbone sont également les mieux adaptées aux pêches dans les eaux profondes.

Fibre de verre. A mi-chemin

entre le métal est le carbone, elle est d'une incroyable robustesse et se révèle idéale pour les flotteurs destinés aux pêches de gros poissons, les carpes en particulier.

QUILLES

La plupart des sites qui vendent des corps de flotteurs proposent également des oeillets et des quilles en carbone, métal ou fibre de verre de différents diamètres, en tiges de 60 cm.

Les diamètres proposés sont en général les suivants :

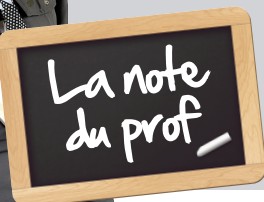
- Carbone : 0,7 à 1 mm
- Métal (Inox) : 0,4 à 1 mm
- Fibre de verre (blanche ou noire) : 0,6 à 1,5 mm



Un flotteur dont la quille n'est pas assez lourde se met difficilement en place.

Le choix du matériau se fait en fonction des critères principaux suivants.

Métal. C'est le plus lourd des matériaux. Il est donc à privilégier lorsque vous avez besoin d'un flotteur très stable, dans des eaux peu ou moyennement profondes (moins de 2,5 m).



COUPER PROPREMENT

Couper une quille en métal est aisé, une pince coupante de qualité suffit. En revanche, elle ne convient pas pour le carbone ou la fibre de verre qu'elle aura tendance à écraser. Comme je ne dispose pas d'outil multifonction sophistiqué de type Dremel, j'utilise simplement un bon cutter sur une planche à couper bien dure (il en existe des graduées qui permettent de couper la quille à la longueur exacte désirée). Une fois la quille bien à plat sur la planche, il suffit de la couper en appuyant progressivement mais fermement avec le cutter, tout en faisant rouler la quille sur elle-même.

OEILLETS



Les œillets en plastique Stonfo se placent idéalement à la base de l'antenne.

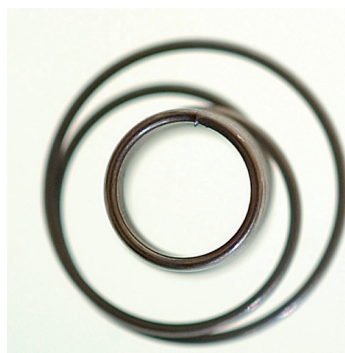
Fabriquer soi-même de minuscules œillets peut se révéler délicat et très fastidieux. Heureusement, là encore, les boutiques spécialisées nous en proposent à un prix très modique. Il en existe différents types.

Classique. C'est l'œillet métallique tout simple, réalisé en général avec une tige de 0,6 mm de diamètre, inséré puis collé au sommet du flotteur, juste en-dessous l'antenne. Personnellement, je ne les utilise pas car ils sont tout simplement moins pratiques que les deux autres types d'œillets aujourd'hui disponibles sur le marché.

Stonfo. En plastique, ils sont constitués de deux œillets : un de 1 mm à enfiler sur la base de l'antenne et un de 0,7 mm dans lequel passe la ligne. La première fois que j'ai vu ce type d'œillet sur un flotteur, c'est sur les modèles

distribués par l'ancien capitaine de l'équipe d'Angleterre, Dick Clegg. Pour tout vous dire, au départ je n'étais pas du tout convaincu... jusqu'au moment où je les ai essayés ! Tout d'abord, ils présentent l'avantage d'être beaucoup plus légers que les œillets métalliques. Ensuite, ils se placent idéalement à la base de l'antenne et permettent ainsi un contrôle de ligne et des aguchages parfaits.

Finesse Ultimate. C'est un peu la Rolls des œillets. Réalisés en métal, ils sont disponibles dans une grande variété de diamètres et s'adaptent donc à tous types d'antennes pleines ou creuses. Ils sont en outre très solides et n'offrent aucune aspérité dans laquelle la ligne pourrait se bloquer comme c'était le cas avec les tous premiers œillets métalliques de ce type.



L'œillet Ultimate (à droite) est nettement supérieur à ceux de première génération (à gauche).



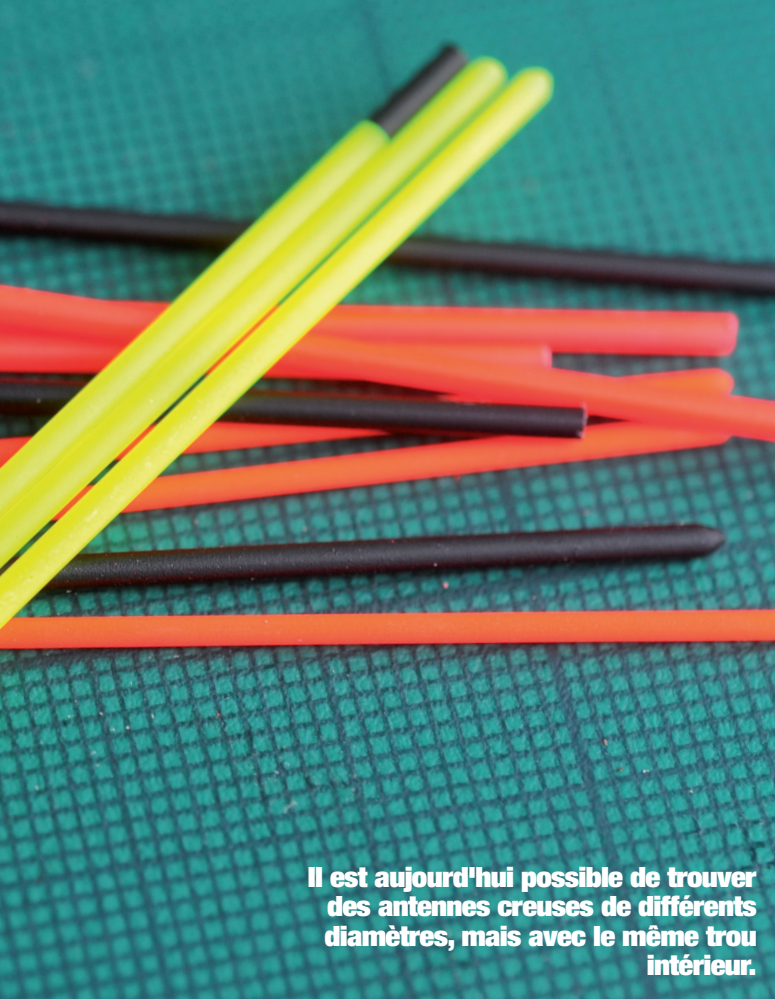
ANTENNES

De nombreuses marques proposent des antennes pleines ou creuses dans différents diamètres et matériaux. Personnellement, j'utilise presque exclusivement des antennes en fibre de verre ou plastique creux. Les raisons de mon choix sont les suivantes.

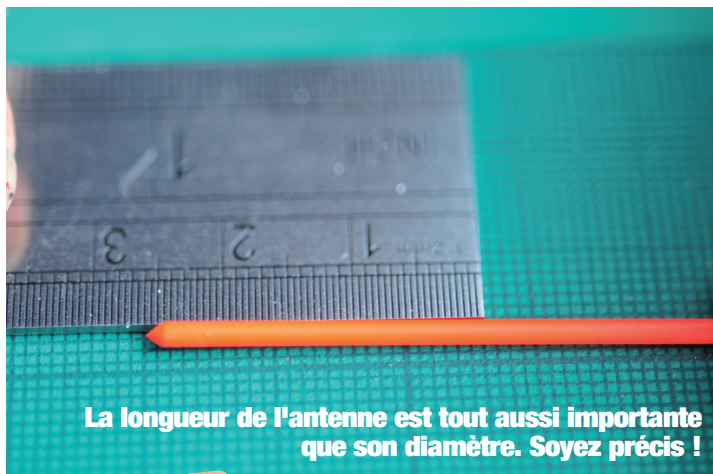
Plastique creux. La plupart des marques vendent des antennes creuses, mais il convient de faire très attention : dans de nombreux cas, le diamètre du trou intérieur varie en fonction de celui de l'antenne. Et cela complique grandement les choses ! Avec les antennes que j'achète chez Finesse, je peux choisir des diamètres d'antennes différents, mais avec exactement le même diamètre intérieur. Ainsi, si je fabrique un flotteur traversé de part en part avec une quille de 0,8 mm, je peux lui ajouter également une antenne de 1 ; 2 ou même 3 mm si je veux l'utiliser pour pêcher avec des esches volumineuses. J'insiste vraiment : c'est un élément très important.

Ce n'est pas à la quille d'imposer le diamètre de l'antenne mais aux conditions de pêche dans lesquelles vous souhaitez utiliser votre flotteur !

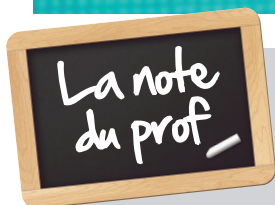
Fibre de verre. Les antennes peuvent être réalisées à partir des mêmes tiges qui servent à confectionner des quilles. Si vous traversez le corps de part en part, quille et antenne peuvent même alors être d'un seul tenant, à condition de faire attention à ne pas déséquilibrer le flotteur (d'où l'intérêt du test de Thierry Goossens). Mais une antenne en fibre de verre peut aussi être montée sur un flotteur à quille d'un autre matériau. Il suffit alors d'intercaler un morceau d'antenne creuse, comme expliqué un peu plus loin dans cet article. Si la luminosité ambiante est bonne, il est possible de passer directement de la peinture fluorescente sur l'antenne. Sinon, mieux vaut passer d'abord une couche de base avec de la peinture utilisée dans le modélisme (type Humbrol « orange feu brillant »).



Il est aujourd'hui possible de trouver des antennes creuses de différents diamètres, mais avec le même trou intérieur.



La longueur de l'antenne est tout aussi importante que son diamètre. Soyez précis !



COUPER PROPREMENT

Antenne creuse. Ne coupez pas directement votre antenne creuse

avec un cutter ou une paire de ciseaux, vous risqueriez d'écraser le bout, voire de boucher le trou. Pour une antenne creuse avec un trou de 1 mm, voici comment procéder :

- 1** Prendre une quille métallique de 1 mm.
- 2** Enfoncer la quille dans le trou de l'antenne.
- 3** Couper l'antenne avec le cutter en la faisant rouler sur elle-même.



Fibre de verre. Le procédé est le même que pour une quille en carbone ou fibre de verre.

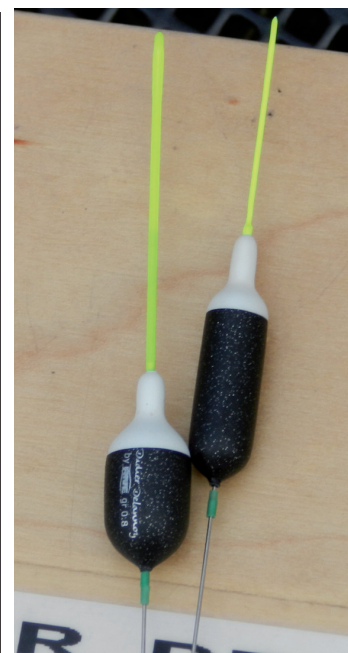


Il n'y a pas d'âge pour suivre les cours du professeur Ewing !

PEINTURES ET VERNIS

C'est un sujet qui n'a pas fini de faire couler de l'encre ! Pourtant, après de nombreux essais, j'ai en conclu qu'il ne fallait pas compliquer inutilement les choses.

Mousse synthétique. Puisque c'est un matériau naturellement imperméable, alors peintures et vernis ont surtout une fonction esthétique, mais aussi de solidification. La couleur du corps du flotteur est un choix très personnel : Alan Scotthorne préfère les teintes sombres, car il trouve qu'un corps clair gêne la bonne visibilité de l'antenne. Pour d'autres, c'est totalement l'inverse, à commencer par son ami Didier Delannoy qui a utilisé des flotteurs avec le sommet peint en blanc au dernier championnat du monde. Pour peindre un corps en mousse, vous avez plusieurs possibilités. J'utilise moi-même beaucoup les peintures en bombe de mes filles. Il me suffit de placer les corps sur une tige bloquée dans une perceuse électrique, puis de la faire tourner tout en vaporisant la peinture. En variant les couleurs, on obtient des flotteurs du plus bel effet ! Néanmoins, pour une finition impeccable et très lisse, rien ne vaut les peintures acryliques (Tamiya, Vallejo, Citadel, etc.) qu'on trouve facilement dans les magasins de jouets et de

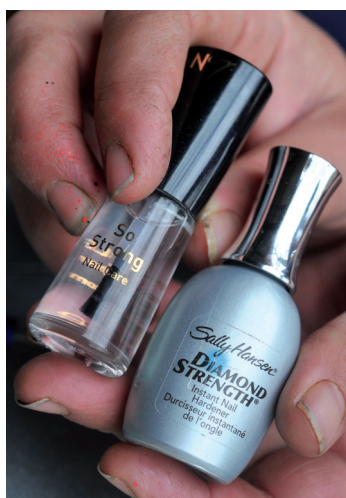


Certains pêcheurs préfèrent un flotteur avec un sommet peint en blanc, pour d'autres c'est tout l'inverse !

modélisme. La peinture s'applique directement sur le corps, sans apprêt spécifique, en deux couches successives. Ensuite, il est bon d'ajouter un vernis. En Angleterre, tous les pêcheurs le font, car cela permet d'éviter que la ligne ne coupe le corps du flotteur lors du combat avec un gros poisson. Vous trouverez le produit idéal dans la trousse de maquillage de votre femme : c'est le durcisseur d'ongles



Une solution toute simple consiste à placer les corps sur une perceuse puis à les peindre à la bombe.



Pour protéger le corps, rien de mieux qu'un durcisseur d'ongles.

☑ transparent. Le meilleur de tous est celui de la marque américaine Sally Hansen, que vous trouverez facilement dans toutes les boutiques de

produits de beauté. Là encore, passez deux couches successives et vous obtiendrez une surface à toute épreuve. Notez bien que vous pouvez également procéder de la même façon avec vos flotteurs du commerce.

Balsa. Sa préparation demande plus de temps, tout simplement parce qu'il faut d'abord le rendre imperméable. Pour cela, on utilise un apprêt spécifique appelé « bouche pores spécial ponçage ». Pour obtenir un effet parfaitement lisse, il convient de passer deux à trois couches successives en attendant 4 à 6 heures entre chaque. Il faut également poncer l'apprêt avec du papier de verre très fin. Ce n'est qu'ensuite qu'il est possible de passer la peinture, puis le vernis ou le durcisseur d'ongles.

COLLES

Il existe un très grand nombre de colles différentes, mais il n'en existe pour moi qu'une seule de valable pour la fabrication des flotteurs : l'Araldite à deux composants. Non seulement elle est très résistante, mais elle solidifie relativement

lentement, ce qui permet d'ajuster parfaitement les éléments. Les colles de type Super Glue ne conviennent pas car elles prennent trop rapidement et se révèle plus cassantes que l'Araldite une fois sèches.



Rien de mieux que l'Araldite à deux composants pour coller tous les éléments d'un flotteur.

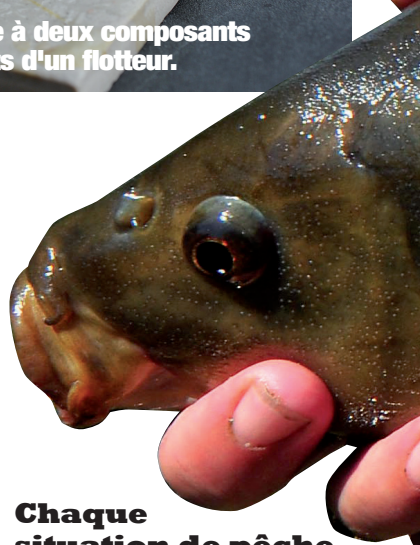


MERCI GOOGLE

C'est dans les années 1950 que la marque Sally Hansen s'est faite connaître grâce à son durcisseur d'ongles. Sally et son mari chimiste ont été les premiers à trouver un matériau protégeant les ongles des agressions quotidiennes. Mais je me demande si son mari n'était pas aussi un pêcheur qui en avait tout simplement marre d'endommager ses flotteurs...

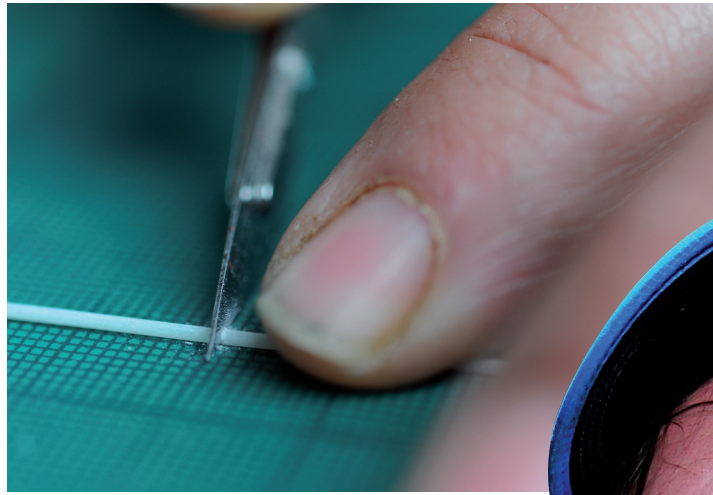
En tout cas, c'est la preuve que les moteurs de recherche sont bien utiles quand on recherche des trucs totalement inutiles !

Chaque situation de pêche est différente : un flotteur sur-mesure est incontestablement un plus.



DU SUR-MESURE

Je ne fabrique pas mes flotteurs pour les vendre ou pour impressionner les copains. Je veux juste qu'ils correspondent exactement à ce que je souhaite, en fonction des conditions de pêche que je rencontre. Cela a complètement changé ma façon d'aborder mes parties de pêche, en particulier en compétition. Désormais, je réfléchis aux esches que je vais devoir utiliser, au diamètre du fil, à la profondeur et aux prévisions météo, puis je fabrique le flotteur répondant à toutes



ces contraintes. Ce n'est donc pas simplement une question d'économie, mais d'efficacité. Mais laissez-moi vous démontrer tout ça avec trois exemples concrets. ➔



FLOTTEUR POUR... LA BORDURE

Chaque printemps, je pêche des séries de concours de 3 heures qui se déroule en semaine dans un plan d'eau à deux pas de chez moi.

L'épreuve commence à 18 h et se termine à 21 h. Pour gagner, il faut souvent prendre de belles tanches qui viennent très près du bord dès que la luminosité commence à baisser. Les scores moyens sont d'une vingtaine de kilos et, pour gagner, il faut souvent dépasser la barre des 30 kg. Pour autant, il est rare de prendre plus de 2 à 3 kg pendant la première moitié du concours. Ce n'est qu'ensuite qu'il faut essayer de prendre les tanches avec du maïs ou un morceau de crevette à l'hameçon. En bordure, il y a beaucoup de roseaux et d'iris d'eau et il faut pêcher au plus près de cette végétation, dans seulement 50 à 60 cm de fond. Trouver le meilleur flotteur pour ce type de pêche n'a pas été facile. La plupart de ceux du commerce ont une quille trop courte, ce qui oblige de soulever la ligne puis de la reposer parfois plusieurs fois pour que le flotteur se tienne bien droit. Pour ce type de pêche, un champion anglais, Ian Dixon, a fait fabriquer par

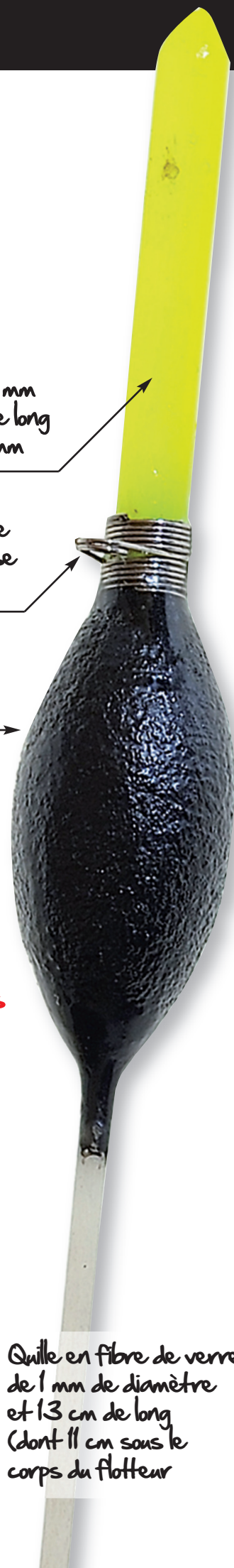
la marque hongroise Dino des flotteurs spécifiques équipés d'une quille métallique de 0,7 mm. Ils sont efficaces, mais j'avoue que je n'aime pas leur quille métallique, car elle risque de se tordre lorsqu'un gros poisson se débat au fond de l'épuisette. J'ai donc décidé de fabriquer mon propre modèle, avec une quille en fibre de verre. Rapidement, je me suis rendu compte qu'il fallait un corps trapu et une antenne courte, pour que le flotteur se mette rapidement en place sans devoir utiliser une quille trop longue. J'ai donc traversé un corps en mousse trapu de 0,3 g avec une quille en fibre de 1 mm sur laquelle j'ai placé une antenne creuse en plastique de 2,5 mm et un œillet Ultimate de 2,6 mm. Pour obtenir un équilibre parfait de l'ensemble, la quille doit mesurer 13 cm : 11 cm sous le corps et 9 mm au-dessus, pour fixer l'antenne. Une fois monté, le flotteur porte trois plombs n° 9 et se met immédiatement en action de pêche.

Antenne creuse de 2,5 mm de diamètre et 1,8 cm de long avec trou intérieur de 1 mm

Oeillet métallique Ultimate de 2,6 mm collé à la base de l'antenne

Flotteur trapu de 0,3 g avec trou intérieur de 1 mm

Peinture de couleur noire recouverte de deux couches de durcisseur d'ongles transparent



Quille en fibre de verre de 1 mm de diamètre et 13 cm de long (dont 11 cm sous le corps du flotteur)



La pêche de gros poissons en bordure demande des flotteurs très spécifiques

FLOTTEUR POUR... LA PÊCHE AU VER

En Angleterre, lorsque les conditions météo sont mauvaises, pour sélectionner les plus beaux poissons nous pêchons souvent en faisant trainer sur le fond un tronçon de ver ou un bouquet d'asticots morts.

Le ver est une esche volumineuse qui réclame un flotteur à antenne pas trop fine.



Dans ce cas, l'idéal consiste à utiliser un flotteur bien stable à quille métallique et équipé d'une antenne pas trop fine pour éviter les fausses touches. Il doit également être solide, car il y a toujours un risque de voir une carpe ou une grosse tanche prendre une esche qui ne leur était pas spécialement destinée. Le flotteur que j'ai conçu pour ce type de pêche est un peu plus complexe que les deux précédents. Laissez-moi vous expliquer pourquoi.

Corps. Il doit être relativement trapu, de manière à renforcer la stabilité du flotteur, surtout lorsqu'il y a du vent. Le fait d'utiliser une quille en métal diminue la portance du flotteur et il faut donc en tenir compte. Par exemple, si vous souhaitez placer 0,6 g de plomb sur la ligne, il vous faudra utiliser un corps de 0,8 g au départ. **Antenne.** Le bon compromis entre sensibilité et visibilité consiste ici à utiliser une antenne creuse de 1,5 mm.

Quille. En métal, son diamètre est de 0,6 mm. Elle permet de parfaitement stabiliser le flotteur et reste solide, surtout si on prend soin d'y placer quatre

gainés en silicone pour maintenir le Nylon.

Oeillet. Il est possible d'utiliser aussi bien un oeillet métallique de 1,1 mm qu'un Stonfo en plastique. Le métallique est le plus solide, mais celui en plastique est plus léger et discret. A vous de faire votre propre choix, chers élèves !

Finition. Je peins le corps du flotteur en noir car, comme Alan Scotthorne, je préfère un corps sombre lorsque les eaux sont claires.

Assemblage. C'est la partie un peu plus délicate de ce flotteur. En effet, lorsqu'on utilise une quille métallique, il n'est pas possible de lui faire traverser le corps du flotteur de part en part, sous peine de complètement le déséquilibrer. Voici donc comment je procède :

- 1** Prendre une antenne creuse de 1 mm qui traversera le corps du flotteur et dans laquelle sera fixée la quille métallique.
- 2** Pour consolider cette antenne creuse et former un spigot sur lequel je pourrai fixer l'antenne, j'insère à l'intérieur une tige en fibre

Antenne creuse de 1,5 mm de diamètre et 2,5 cm de long avec trou intérieur de 1 mm insérée sur le spigot en fibre de verre

Oeillet métallique Ultimate de 1,1 mm ou Stonfo collé sur le spigot en fibre de verre.

Flotteur trapu de 0,8 g avec trou intérieur de 1 mm dans lequel est enfoncée une antenne creuse équipée d'une tige en fibre de verre servant de spigot

Corps peint puis recouvert de deux couches de durcisseur d'ongles transparent

de verre de 0,6 mm de diamètre.

3 La tige en fibre de verre est poussée à l'intérieur de l'antenne creuse afin de laisser environ 5 mm dans lesquels sera insérée la quille métallique de 10 cm de long.

4 Coller la quille métallique à la base de l'antenne creuse.

5 Insérer l'antenne creuse dans le corps du flotteur.

6 Coller l' oeillet métallique ou Stonfo à la base du spigot en fibre de verre.

7 Coller l'antenne creuse de 1,5 mm de diamètre et 2,5 cm de long sur le spigot en fibre de verre de 1 mm de diamètre.

8 Peindre et vernir le corps du flotteur

Quille en métal de 0,6 mm de diamètre et 10 cm de long insérée à la base d'une antenne creuse enfoncée dans le corps du flotteur



FLOTTEUR POUR... LA PÊCHE AU MAÏS EN EAU FROIDE

J'ai conçu ce modèle pour pêcher dans un plan d'eau relativement profond (environ 3,5 m) où il est possible de prendre des carpes au maïs en plein hiver.

Pour cela, il faut effectuer des manœuvres d'aguichages amples et verticales. Pour déclencher une touche, il faut parfois décoller le grain de maïs à 1 m du fond et le laisser retomber très lentement. J'ai donc préparé un flotteur équipé d'une quille en carbone de 1 mm montée sur un corps en mousse effilé de 0,4 à 0,8 g, avec une antenne creuse de 1,5 mm et un œillet de 1,1 mm collé sur la quille

traversant le corps du flotteur. Une fois encore, le plus difficile a été d'estimer la longueur de quille nécessaire pour parfaitement équilibrer le flotteur. Après plusieurs essais, j'en ai conclu que la bonne longueur était de 14 cm pour un corps de 0,5 g et 15 cm pour un de 0,6 g. Cette quille traverse tout le corps du flotteur et dépasse de 1 cm, sur lequel je colle ensuite une antenne de 2,5 cm de long.



Nous voici à la fin de notre cours pour les débutants qui souhaitent réaliser facilement leurs propres flotteurs. Grâce aux corps et aux petits accessoires qu'on trouve désormais facilement dans le commerce, cela ne réclame pas beaucoup de technicité ni de matériel. Et surtout cela permet de disposer de flotteurs sur-mesure, conçus pour des conditions de pêche très précises. Alors, profitez de vos froides soirées d'hiver pour vous y mettre.

Vous ne le regretterez pas lorsque les beaux jours seront revenus !



BONNES ADRESSES

Corps de flotteurs et accessoires

www.finessefloats.com
www.gerrysofnottingham.co.uk
www.peche-accessoires.com

Peintures acryliques

www.ok-modelisme.com
www.vpc-forge.fr

Durcisseur d'ongle

www.sephora.fr

Antenne creuse de 1,5 mm de diamètre et 2,5 cm de long avec trou intérieur de 1 mm

Œillet métallique Ultimate de 1,1 mm collé sur la quille traversant le corps du flotteur

Flotteur trapu de 0,5 g avec trou intérieur de 1 mm

Corps recouvert de deux couches de durcisseur d'ongles transparent

La leçon du mois prochain :
Les mini-coupelles

Quille en carbone de 1 mm de diamètre et 14 cm de long

